

# Le centre ne paraphraserà pas l'œuvre

**Cécile Degos est la scénographe retenue au milieu de dix autres candidats pour concevoir le centre d'interprétation du chœur de lumière Anthony Caro. Qu'entend-elle y créer ?**

Avec la Halle aux poissons, Cécile Degos hérite d'une "boîte" conçue par d'autres. À elle de l'habiller. Mi-novembre, elle effectuait sa première visite de chantier. Elle en découvrait l'intérieur.

Dans cet espace vide, la scénographe devra tout prévoir. À elle de choisir le design du mobilier qui y sera installé, les couleurs à assortir à ce nouvel univers, le graphisme... Plus largement, elle concevra le cheminement de ces 500 m<sup>2</sup>. « Un musée : ça fige. Un centre d'interprétation, c'est autre chose », glisse-t-elle. « Il ne s'agira pas d'une copie de l'œuvre, pas de paraphraser ce qui se trouve dans l'église. Juste des clins d'œil. »



**Cécile Degos entend « apporter de la vie de la ville ici. Faire venir des gens au centre ».**

La commande bourbourgeoise n'occupera qu'une partie du temps de cette jeune femme, installée en indépendante depuis quelques années. Elle a été choisie par le Centre Pompidou de Metz pour une rétrospective sans précédent en Eu-

rope de l'artiste conceptuel américain Sol LeWitt, du 9 septembre 2012 au 9 janvier 2013.

La professionnelle décline ses références. Elle cite l'exposition Basquiat au musée d'Art moderne de la ville de Paris. "L'Antiquité rêvée",

au Louvre, fin 2010-début 2011, c'est elle. « C'est un métier que les gens ne connaissent pas. Le scénographe est là pour mettre en valeur les œuvres, et pas lui. Nous sommes 25 à 30 à exercer cette profession. »

Scénographe, la diplômée de l'école nationale des Arts décoratifs de Paris a choisi cette voie car « elle ne voulait pas se spécialiser tout de suite. Cette filière me permettait d'étudier peinture, sculpture, gravure, etc ».

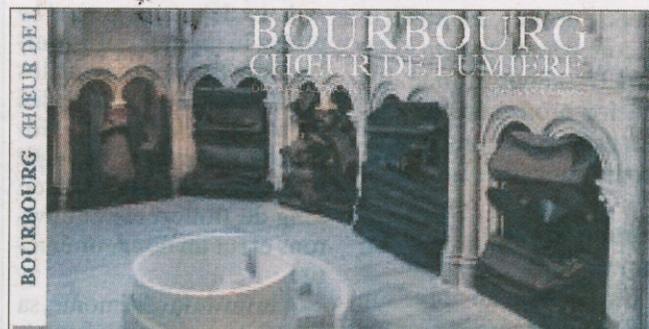
Faute de pouvoir dégager du temps, elle n'exerce plus ses talents en sculpture et dessin. Son métier « l'occupe nuit et jour. Je me retrouve au milieu des œuvres ».

Avec Anthony Caro, Cécile Degos « apprécie l'approche des matériaux bruts, une esthétique très épurée que je partage ». Pour sûr, Anthony Caro lui procurera des nuits blanches.

**L.B.**

## PUBLICATION

### Un nouveau livre sur le projet Caro



La couverture du livre que l'on découvrira début 2012.

■ Le trombinoscope et l'intitulé "Les Bourbourgeois vous souhaitent la bienvenue" étonneront les lecteurs de "Bourbourg chœur de lumière". Cet ouvrage devait sortir en librairie au mois de septembre dernier. Il attendra le printemps prochain. Les 120 pages, déjà rédigées, sont au stade des corrections finales.

Le clin d'œil local illustre la quatrième de couverture de cet ouvrage. On retrouvera ces visages tout au long des pages.

La première partie repla-

cera l'histoire du territoire. Le sens du projet sera explicité ensuite. Enfin toutes les étapes du projet seront remises en mémoire.

Un docteur en histoire de l'art, Diana Palazova-Lebleu, et Françoise Objois, musicienne de formation journaliste, dirigent ce livre aux éditions Ouest-France. L'État financera cette publication qui devrait être vendue autour de 15 euros. Ce sera un "produit dérivé" vendu aux côtés de la monographie touristique sortie l'été dernier.